

UN POISSON SUR LA LUNE

ROMAN

DAVID VANN

Obsédé par le suicide et la violence des armes, David Vann allie fiction et confession dans ce nouveau livre consacré à Jim Vann, son père. Dépressif, toujours le doigt sur la gâchette, Jim vient de quitter l'Alaska pour retrouver sa famille, et son psy, en Californie. De son frère cadet, qui tente de veiller sur lui, à ses parents, sur le qui-vive, en passant par son ex-femme et ses enfants, tout le monde retient son souffle devant cet homme qui porte l'angoisse à son comble. David Vann se glisse dans la peau de Jim, afin d'entendre sa douleur, de le sentir glisser en permanence de la joie excessive à la terreur pénétrante. Mais l'écrivain se fait aussi le témoin. À travers lui, le lecteur devient la

mère, pétrifiée autant qu'impuissante. Il devient Doug, le frère qui lutte pied à pied contre la maladie de Jim, son incroyable violence physique et verbale. Il est le jeune David effaré, qui ne comprend rien mais devine tout...

Un poisson sur la lune donne chair à ces personnages en lutte pour faire reculer la mort. C'est aussi le portrait glaçant d'un survivant qui s'installe dans la cruauté et le désespoir. Le livre est poignant, insupportable tant il s'approche du basculement, de l'instant où Jim appuiera sur la détente. La fin est programmée, mais nul ne sait à quel moment elle surviendra. Alors on poursuit la lecture en apnée, en espérant, comme Doug et David, repousser encore un jour, une heure, une minute, l'inévitable. — **Christine Ferniot**

| *Halibut on the moon*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Laura Derajinski, éd. Gallmeister, 290 p., 22,40 €.